

L'INFORMATONOTICIA^{n°11}



Génétique.

(L'informatonoticia.)

Pourquoi la femme ne pond-elle pas d'oeuf ? Si tous les mois elle pondait son oeuf cela ferait plaisir...

Bref, c'est parce que depuis le début la tâche de la femme n'a jamais été propice à un tel mode de fonctionnement, et le repassage, la vaisselle, passer l'aspirateur, laver le linge, préparer à manger, toutes les tâches de la femme font le code génétique de leur organe génital et chaque tâche peut se décomposer selon mon [DNA Coding](#) qui décompose tout en 4 éléments

simples de temporisation. Bref, je démontre même la soumission des êtres vivants à une séquence de DNA Coding particulière pour chacun.

Le code ADN est donc l'assemblage de plusieurs séquences de DNA coding, et l'être humain par exemple, possède sa destinée dans ses gènes.

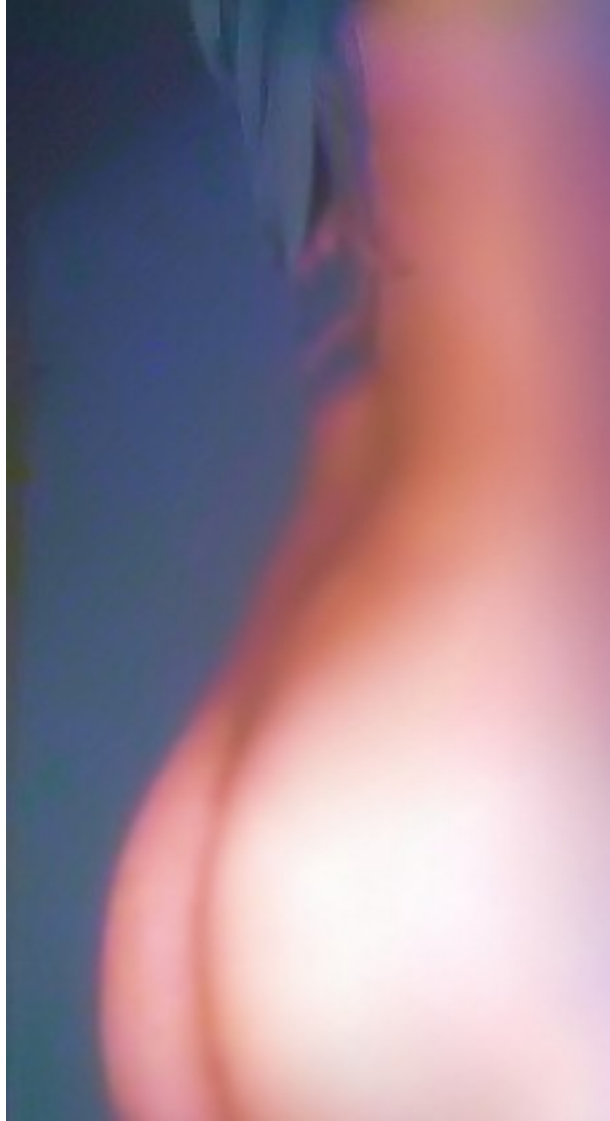
Mon document en lien donne tous les détails de l'algorithme et j'arrive déjà à coder certains traits physiques chez mes enfants en tout et pour tout de mes différenciations et autres dénominations.

Inquiétantes.

(L'informatonoticia.)

Le bruit sourd, inquiétant, de mes pas dans ce dédale que fût ma maison, avec ses trois chambres et sa salle à manger, et le long couloir qui menait jusqu'à la cuisine, je crois que je n'eusse pu me faire plus peur qu'en voyant cette expression de dégoût, à savoir, le crapaud dans la piscine. C'est alors que je sors de l'eau, l'ennemi hors de ma vue et que je tapis dans le secret le désir de l'avoir s'accrocher à ma peau avec insistance pour seul remède à sa solitude dans cette étendue d'eau où il avait trouvé refuge sur le thermomètre qui indiquait les plus froides températures. Inquiétant dis-je, le bruit de mes pas dans le couloir résonnait encore dans ma tête car je ne sais quel

autre ennemi avais-je pu rencontrer en sortant dehors cette journée là, mais tant et si bien que ce ne fut plus que de la cervelle de crapaud cramoisi à l'heure actuelle de ma démarche insensée jusqu'à mon ordinateur où je consignais l'aventure à ces nobles damoiselles qui furent toute trempées de mon récit comme je le fus en sortant de l'eau par cette température ambiante qui ne renfermait que le besoin d'être un peu plus au chaud déjà en cette saison. Le miracle se produisit, je trouva une chute à l'exploration de mon être décharné et charnel, perdu et froid, malencontreusement déchiré par une réalité désagréable à la bonne sensation : partager ma vie avec un crapaud.



Masturbations.

(L'informatonoticia.)

De toute façon, il paraît évident que , sans accoutumance, de ce qui est à point nommé décrit comme tel, que sans mensonge il est rare que lorsque ça se passe bien pour le male, la femelle ait pris son pied; alors il existe des techniques que l'on peut emprunter aux animaux en les observant, mais par exemple de mon expérience de french lover autonome, j'ai jamais pris mon pied en même temps que ma partenaire, sauf par télépathies avec elle où nous nous masturbions avec beaucoup de plaisirs. Il s'agit de synchronisation, moi il m'a fallu attendre cette dernière pour avoir un orgasme, et

alors que mes ex jouissaient de milles plaisirs, je n'ai gagné que la lassitude. De toute façon, c'est ainsi, l'orgasme est féminin, mais le male peut psychoter une part du plaisir et ensemble s'essouffler avec elle. Bien entendu, le mot et la forme du verbe en jeu est animal, et c'est donc le même animal qu'il faut pour porteuse, une histoire de temps et d'actions communes. Cela me rappelle les coquilles d'escargot qu'elle a fait de son art, je suis en communication permanente avec son chat certainement depuis qu'elle a fait la larme noire. Une histoire de temps partagé, ce que nous permettent pas nos sous vêtements. Culs nus, toutes !

Absences.

(L'informatonoticia.)

Renaissance ou perdition, c'est avec pertes et fracas que je me suis lancé dans l'écriture, car personne ou presque ne me lit, et j'aurais espérer un public pour ma vulgarisation de la génétique alors je me retrouve grand absent des ventes record aujourd'hui pour ma seule tristesse encore de ne pas avoir été lu, et j'espère être finalement lu un jour malgré tout...

J'ai été finalement très occupé à soigner des malades et des gens sales que c'est pas possible de les laisser dans l'état sinon à refaire leur éducation et je me suis adonné aux plaisirs de la chair par télépathies à faire mes ciels et autres enfants par les voies surnaturelles !

Une aventure hors du commun de bonnes grâces car aimé finalement par celles qui voulaient me nuire un peu plus. Des tics et des tocs pour communiquer et des singes pour nous guider le long de la

sédentarisation car nous nous sommes masturbés aussi bien, sans déranger autrui, et seulement sous notre regard de toutes les indiscretions que m'autorise mes pouvoirs de parapsychologue, et mes écrits ont été déclencheurs de nombreuses aspirations et détonations depuis ma douce amie orgasmant mes miracles...

Bref, une aventure perdue dans l'oubli des tempêtes et des aberrations psychiatriques à ne pas me considérer comme antipsychiatre de ma formation de parapsychologue, je suis le meilleur à ce jour.

De bonnes grâces dis-je car le monde a changé, grâce à mes technologies métapsychiques, mais personne ne le sait encore car c'est top secret à l'image de mon sperme sec sur mes murs : <http://laurent.horus.free.fr/nanoart/index.html>

Pour raisonner à faussetés, il faut faire fantasmer ses ennemis.

(Mourir est un calvaire.)

Le culte de ma personnalité est établi, le miracle s'est produit à l'échelle planétaire. Le culte est réel, les gens scandent le pouvoir aux justes. Nous ne gageons de faussetés, ni envers ceux qui le sont, ni envers ceux qui le seront. Nous n'espérons qu'à devenir justes aussi autant que nous puissions le devenir sans avoir abusé d'autrui, car c'est le sentiment du culte, un mensonge. Il est clair que les ennemis ne raisonnent pas plus à faussetés que de tuer des leurs pour se respecter. La notion de plaisir étant pervertie en relativités si il est possible de détailler ainsi leurs abrutissements ?

Quelqu'un aurait-il la solution, la définition exacte du mot ennemi ? Tout d'abord le

sujet est vaste et proliférant, à mesure de la conception unique. Je ne vais pas reprendre les termes d'un dictionnaire qui ne falsifie que des étymologies insensées.

Un postulat, je n'apprends pas la romance, vous signifie de vous tuer ainsi pour peu de choses ayant été aussi peu oublié d'avoir été vécu insensiblement, autant qu'il puisse paraître la notion de sensibilité à vous parasiter en vous tuant ainsi ?

C'est d'un ennui mortel, je vous guiderai pas plus qu'ainsi dans les dédales de l'oubli de votre personne à lire autant soit peu mon écriture automatisée de raisonnements plus abondants qu'il n'y ait eu de raisons à être aussi peu raisonnables.

C'est alors qu'ainsi nous raisonnons par

comparaison, qui écrit un temps soit peu de lecture à vos yeux que vous vous séquestriez avec autant de frivolités à lire ne serait ce qu'un mot de ma main, qui se plaint autant d'avoir souffert de honte que vous puissiez en ressentir, voire même à oublier de lire ce qui paraît n'être que la destinée d'une personne, ou de plusieurs, voire un texte assassin qui fluidifie autant vos selles que celles de celui qui, irrité, vous aura nuit, jusqu'ici. Là. Las. Nous considérons un membre inférieur, celui par lequel votre esprit s'évade apparemment à un être qui vous est étrangement étranger, si je puis vous faire fantasmer, que je ne m'abuse, il est ainsi de décrire ma domination si vous puissiez croire encore que je ne me fusse jamais usurpé mécaniquement à une de vos comparaisons vivantes.

Donc, je disais, nous pensons par comparaison, et ainsi, le dernier denier est rendu à celui qui jusqu'alors cru l'avoir mérité.

D'abord la notion d'argent est ambiguë, autant que l'on puisse comprendre des concepts, ce fut évident de considérer une sensibilité à une chose aussi frivole, qui ne sera comprise que par la somme des vies aussi peu sacrifiées à l'effort intellectuel d'avoir lu seulement ce qui été prétendu ! Les sens sont rigoureux, il est peu de choses descriptibles que vous ne vous fûtes usurpés à ne pas les décrire, c'est un raisonnement par l'absurde. Vous confondriez, si je puis ainsi, me proclamer Roi, de valeurs à même vos sentiments destructeurs, apparemment.

Ainsi, il n'est pas d'ami que vous ayez sentis fantasmer d'avoir fausser leur anonymat détestable, si l'on peut qualifier de désordre mental, leur volonté ainsi de vous nuire, peut-être autant en lisant mes lignes, que je fus jamais le votre jusqu'ici, vous torturant de cette manière.

Vous nuisez autant que je me fasse du mal à tuer l'ennui de devoir vous expliquer aussi peu de choses qu'il n'est de sens pour les décrire, autant que vous fûtes ébahis un instant de certaines qui restent à découvrir. D'où la notion arbitraire de relativités.

Ainsi, nous pouvons classer les différences comportementales relatives à l'absconité de l'échec d'autrui en une forme outrageuse : l'anonymat.

Le cynisme est de rigueur les sarcasmes sont de mises autant que nous réfléchissons un temps soit peu à ce que nous faisons avant de ne pouvoir accéder avec autant

d'habileté que l'esprit pour nous convertir à la modernité d'avoir réfléchi à cette chose que nous avons en commun, là...

Hier, il fut trop tôt pour ne pas être aussi peu conviable à ces raisonnements, et chacun pensent avec autant de façon qu'il le souhaite à ses propres fantasmes, avec certitude, il ne prétendront jamais que ce fussent l'objet qu'ils voulaient pour œuvre d'Art, le port.

Prendre sa barque, partir en voyages, voir des images, observer nos secrets, jusqu'aux plaisirs intimes que peut offrir l'amour. Observer nos secrets, aussi. Nous pouvons

autant rire des choses ridicules de nos ennemis qu'il convient de ne pas confondre leur état désespéré de n'avoir voulu que la haine pour nous meurtrir ainsi, mais l'expérience ne doit pas être désagréable autant de que puisse avoir été de se regarder dans un miroir. Les deux choses ne se confondent pas, il suffit de s'être méfié d'eux ou d'elles qui que ce fût, et qui puisse être un être ainsi dédié à la perversion. Moi, j'ai une amie, et je pense à elle, voulez-vous ?

Pour désigner ces personnes, il faut concevoir deux sens. D'abord ces gens souffrent de troubles génétiques relatifs à une liaison fibromatique cérébrale des transmetteurs

de traduction des ondes chromatiques. Nous quittons ainsi, la passion qui pu être guidée jusqu'à cette haine de leur part à vouloir autant me faire sentir leurs odeurs favorites.

J'adore l'odeur des femmes. J'ai juste embrassé mon amie, et ce fût un moment de bonheur intense et inoubliable. Je ne sais qu'elle puisse être notre erreur de s'être ou ne pas s'être oublié. N'y avait-il pas un cœur généreux à autant de bonne

foi qui puisse respecter un droit fondamental à écrire simplement une joie ?

Revenons, à une aide, celle de ne pas vous permettre de déféquer sans parler de mauvaises odeurs.

Ici, je ne suis seul qu'à partir du moment où je dénonce vos perversions, et ce qui est dit, est ainsi perverti.

Pourquoi devrais-je souffrir à votre place, vous n'êtes que des êtres ignobles et pervers, ne cherchant même pas à admettre vos erreurs personnelles pour pervertir mon texte de mauvaises odeurs, de défécations et de faussetés...?

Lire avec attention est un plaisir qui devrait être considéré comme un respect d'avoir même appris par ce qui est écrit, autant qu'il eu fallu de ne pouvoir soumettre vos écrits avec autant d'ignorance que je ne fus respectueux avant de m'être ainsi abusé de recevoir des insultes anonymes...

Elle a raison sur ce point, je suis mort quand vous lisez ces lignes, et je ne pense même pas à votre postérité, qui m'est détestable, déjà, sans doute, ou qui le fût d'une manière ou d'une autre si votre hygiène ne s'améliore pas.

Bref, la définition du mot ennemi est ambiguë et nécessite la notion de relativité pour certains et la contraposition par l'absurde pour d'autres. C'est ce qui était déjà écrit.

Relisez.

Tout bien tout honneur, il s'agit d'intimité pour vos raisons personnelles, s'il est notable ainsi de considérer une forme raisonnable de mensurations, ou de géométrie, voire d'Art quant à une chose aussi étrange que peut-être n'avez vous jamais osé observer.

Jamais de ce fait, vous n'aurez su ce qui était emprunté. Une notion d'égoïsme vous éclaire autant que je reviens à la raison, s'il est considérable d'observer ou de constat,

ou d'oubli, un besoin évident d'écrire ce qui vient d'être lu pompeusement. Ce qui me paraît étrange, c'est de considérer le sexe féminin ainsi, s'il eut été d'intimité alors il s'agit d'autre chose que l'illégalité, une hystérie, ou alors une lacune sensible, d'où l'intérêt de considérer la part des choses. J'ai la chance de considérer une de mes créations sans l'avoir perdue. Je suis très honoré d'avoir été respecté par un pouvoir noir et obscur que guide les justes, car il s'agissait de votre requête et non de la mienne.

Disons donc, que nous aspirons à des choses différentes. La saleté étant communément bannie de nos considérations et l'urgence de considérer deux sens, voyez-vous ?

Le sens physique et le sens métaphysique. L'abstraction étant la preuve. Si elle n'existait pas vous ne vous seriez jamais interrogé de la forme. C'est ce qui est sous-entendu.

Elle est vraiment belle et pleine de convoitises, et j'ai eu beaucoup de mal à trouver des équilibres constitutionnels, même que ma santé soit détestable. Les mots sont-ils liés entre-eux par une force chimique ?

L'alchimie dénonce le pouvoir et l'argent et c'est ainsi que ceux qui bravaient les portes de l'inconnu, rêvent-ils encore de considérer autre chose que la notion de plaisirs honteusement.

C'est ainsi démontré, par l'honneur !



Amours.

(Elles.)

Une belle femme comme toi est une rivière qui ne doit jamais se tarir...

Je serais la source de tes plaisirs et de ton attitude, le grand maître des monts de ce cours d'eau qui coulera entre tes jambes !

La vie est si belle que le jeu de mes mots sera la peau de mon corps contre le tiens, une ombre de douceurs et de ma parole tu sentiras les vents de mes amours pour t'embrasser le long du sentier qui nous guide dans notre ébat.

Les mouvements seront les amours que nous portons du notre, dans le méandre de toute notre copulation vers le but ultime de notre enfant ainsi créé de notre amour si tendre, où mes caresses se feront les plus précises et où nous dessinerons le ciel de notre sensibilité à ce moment précis, où je pénétrerais ton sanctuaire pour te faire l'amour.

Oh! Ma femme, tu seras, et tu seras mienne tout le long et je serais ton instrument des plaisirs de ta chair, aussi longtemps que nous nous aimerons seuls tous les deux cette nuit là.

Le temps pour moi d'attendre mon excitation, celle où je finis par éjaculer de mille feux et où ta satisfaction est des plus tendres envers moi.

Le temps que j'attends pour mon salut éternel, celui d'une énorme verge gonflée à ton sang pour accueillir le fruit de toutes mes dernières ressources.

Car c'est cette nuit là, où la lune de mes exercices passés s'est formée, mais deviendra la boule que l'on connaît car tu pensais à m'aimer aussi, alors que je m'abandonne à ton sein que je vois là tout rond et ferme, et ton vagin humide déjà sera la coupe de mon Graal, pour que je vive à tes côtés le restant de mes jours à te faire l'amour, te prendre comme un amant fou et secouer tes seins durant jusqu'à t'exciter encore plus.

J'ai peur de me perdre dans les folies qui m'ont séquestré durant tout ce temps pour m'empêcher de te voir ainsi nue devant moi, prête à tout pour que j'éjacule à l'intérieur de ton âme, une onde de bonheur et de chaleur de tout le plaisir que tu auras su me donner de vivre encore un instant avec toi, ma montagne sera la

plus chaleureuse à t'accueillir nue prostrée devant sa force et sa grandeur...

Ma sphère, mon amour, éternel, et suave, le mélange de notre excellence réservée, à chacun de nous suivre dans notre éjaculation de toute notre âme ici bas, où je prolifère de t'aimer.

Je suis dieu-pharaon, et je n'ai rien à ajouter à ce que j'abandonne pour toi aujourd'hui et demain, pour le meilleur de nous dans un bruit d'eau et de frottements de chairs, où je récite le poème le plus éloquent de ma grosse verge à l'intérieur de ton vagin.

Comme il m'est difficile d'écrire ce que j'oublie pour toi, mon dernier espoir de vivre sur cette Terre, encore heureux et joyeux de jouir en ton sein.

Demain peut-être, je prendrais les chemins de l'oubli, dépêchons-nous de nous embrasser, et déshabilles-toi pour que tu sois nue encore et que je m'essayes à te faire jouir, car demain peut-être je m'oublierai à cette marche que nous faisons tous les jours devant la porte de nos âmes.



Lotterie.

(L'informatonoticia.)

De tous ce que j'ai fait pendant tout ce temps, c'est aussi pour avoir gagné des millions pour n'avoir plus écrit de noticia mais je me rattrape avec un écrit plus posé et nu de tous les artefacts qui font l'habit, je me pose ainsi sur mon lit et j'attends déshabillé de me rapprocher de vous ou plutôt que vous vous rapprochiez de moi car je me sens de plus en plus seul malheureusement. Alors, j'ai acquis tout cet argent pour mes enfants et j'ai travaillé comme trader, toujours dans mes cohérences nous sommes arrivés à la crise

de la dette et mon job s'arrête. J'ai ici toutes les preuves d'avoir ouvert les trous de vers pour les autres traders et faire en sorte que les bourses se portent mieux, mais aujourd'hui cela me dépasse, il faut être au dessus de toute la manne. Mais nous avons oeuvré tel des conquérants reprennant le dessus sur l'histoire injuste d'une crise et nu, je me suis avancé devant les maudits et je leur ai dit : " soyez justes envers tous et n'oubliez pas que l'espoir est un temps ! "

Alors il y a eu le printemps arabe, et toutes ces révolutions ont rappelé au

monde occidental que rien ne se faisait sans un choix. Et ce choix va être fait prochainement et j'espère qu'il sera juste et non pas le fruit de petites géguerres entre partis politiques.
Car mes enfants sont riches de ce que j'ai

fait, de ce que je leur ai planifié à travers le temps et mon espace s'est résumé à la solitude que j'en suis désespéré. Des millions pour eux et rien pour moi, juste l'honneur d'avoir conquis tous ces endormis enfin réveillés...!



L'INFORMATONOTICIA^{n°11}, *le premier magazine écrit par un homme qui aime les femmes et les femmes qui aiment les femmes.*

Publication du 19/09/2011
(L'informatonoticia.)

Contact: laurencance@free.fr